DÉMÊLER LE WEB : LES FAITS CONCERNANT LES ENFANTS ET INTERNET

Plus de 50 % des adolescents ont vu des sites avec du contenu inapproprié et un tiers des adolescents s'est vu demander de divulguer des renseignements personnels sur Internet; les parents canadiens sous-estiment à quel point les adolescents sont confrontés à des situations « risquées » sur Internet

Date de diffusion : 25 janvier 2006 – 8 h (HNE)

Ipsos Reid est le chef de file de l'information commerciale au Canada et la plus importante maison de sondages d'opinion publique au pays. Ipsos Reid est présente dans huit villes et emploie plus de 300 chercheurs professionnels et employés de soutien au Canada. L'entreprise dispose du plus vaste réseau de centres d'appels du Canada, et des plus grands panels pré-recrutés, composés de foyers ou de répondants en ligne. Ses activités canadiennes d'études de marché et d'affaires publiques reposent sur une équipe de spécialistes chevronnés de la recherche possédant une vaste expérience dans divers secteurs d'activité. Ipsos Reid dispose des meilleurs véhicules de recherche au Canada, notamment le Rapport de tendance Ipsos, la source d'opinion publique par excellence au pays. C'est ainsi qu'elle peut offrir à ses clients des renseignements fort utiles et pertinents. Ipsos Reid est une entreprise Ipsos, un chef de file mondial en études de marché et en sondages. Pour en savoir davantage, visitez www.ipsos.ca

Pour obtenir des copies d'autres communiqués de presse, rendez-vous à l'adresse
http://www.ipsos-na.com/news/

© Ipsos Reid

DÉMÊLER LE WEB : LES FAITS CONCERNANT LES ENFANTS ET INTERNET

Plus de 50 % des adolescents ont vu des sites avec du contenu inapproprié et un tiers des adolescents s'est vu demander de divulguer des renseignements personnels sur Internet; les parents canadiens sous-estiment à quel point les adolescents sont confrontés à des situations « risquées » sur Internet

Toronto, ON – Selon un récent sondage mené en ligne par Ipsos Reid pour le compte de Microsoft Canada, il y a un écart important entre ce que les parents croient que leurs enfants font sur Internet et ce que les enfants disent faire. Les adolescents qui affirment *toujours* faire certaines activités sur Internet sont plus nombreux que les parents qui croient savoir ce que font leurs enfants, notamment naviguer sur/explorer le Web (26 % vs 16 % des parents), envoyer des courriels (29 % vs 21 % des parents) et communiquer par messagerie instantanée (58 % vs 49 % des parents).

Les autres activités que les adolescents disent faire sur Internet, au moins parfois, comprennent : faire des travaux scolaires (80 %), jouer à des jeux (77 %) et utiliser des bavardoirs (27 %). En outre, un adolescent sur cinq dit avoir son propre site Web.

Par ailleurs, les adolescents sont plus nombreux que ne le croient les parents à avoir été confrontés à des situations « risquées » sur Internet. Par exemple, 16 % des adolescents déclarent s'être trouvés dans un bavardoir pendant que quelqu'un se faisait intimider (vs 9 % des parents qui croient que leur adolescent a été confronté à cette situation). Un tiers (34 %) des adolescents disent que, sur Internet, quelqu'un leur a demandé des renseignements

© Ipsos Reid

personnels comme leur nom de famille, leur adresse personnelle ou leur numéro de téléphone (par rapport à 25 % des parents qui croient que leur adolescent a été confronté à cette situation). De plus, alors que seulement 7 % des parents d'adolescents croient que leur enfant a donné des renseignements personnels à quelqu'un sur Internet, plus du double (16 %) des adolescents affirment l'avoir fait.

De nombreux adolescents ont aussi été confrontés à d'autres situations « risquées » sur Internet. Plus de la moitié d'entre eux (52 %) affirment avoir vu sur Internet des sites avec du contenu inapproprié, par exemple de la pornographie, de la violence ou des messages haineux. Quatre adolescents sur cinq (79 %) déclarent recevoir des pourriels et voir sur Internet des publicités pour le jeu. En outre, un adolescent sur cinq (20 %) affirme avoir été victime de « hameçonnage ». Dix pour cent des adolescents reconnaissent avoir des communications inappropriées avec un adulte sur Internet. Il s'agit peut-être de l'une des plus troublantes révélations de l'étude.

Toutefois, malgré les situations auxquelles ils peuvent être confrontés sur Internet, seulement un peu plus de la moitié (54 %) des adolescents disent qu'ils sont préoccupés par les individus et les situations qu'ils peuvent rencontrer par hasard sur Internet.

Dans l'ensemble, les parents affirment que leur enfant passe en moyenne 6,5 heures par semaine sur Internet. Selon les parents des deux groupes, les adolescents passent beaucoup plus de temps sur Internet chaque semaine que les enfants plus jeunes (12,5 heures dans le cas des enfants de 12 à 17 ans; 3,7 heures dans le cas des enfants de 5 à 11 ans). En général, ces données sont cohérentes avec ce que les parents jugent approprié. En effet, il est

© Ipsos Reid

raisonnable selon eux que leurs enfants passent en moyenne 6,2 heures par semaine sur Internet.

Lorsqu'on leur demande où est situé l'ordinateur avec l'accès à Internet dans la maison, seulement 9 % des parents indiquent que c'est dans la chambre à coucher de leur enfant (14 % des parents d'adolescents et 6 % des parents d'enfants plus jeunes). Toutefois, le nombre d'adolescents qui affirment avoir un ordinateur avec un accès à Internet dans leur chambre à coucher est plus élevé que le nombre de parents qui disent que c'est le cas de leur enfant (22 % par rapport à 14 %). Le sondage révèle que, dans la plupart des maisons, les ordinateurs sont situés dans des pièces communes/familiales, par exemple dans la salle familiale/la salle de jeu (50 %) et dans le bureau à domicile (32 %).

Les trois quarts (72 %) des parents disent qu'ils essaient de limiter le temps que leur enfant passe sur Internet. Toutefois, les parents d'adolescents ont beaucoup moins tendance que les parents d'enfants de 5 à 11 ans (57 % par rapport à 78 %) à dire qu'ils essaient de limiter le temps que leur enfant passe sur Internet.

- Les adolescentes ont plus tendance que les adolescents à dire que leurs parents essaient de limiter le temps qu'elles passent sur Internet (63 % par rapport à 53 %).

Près des trois quarts des parents (72 %) estiment qu'ils connaissent les diverses ressources et mesures pour protéger les enfants sur Internet. En outre, lorsqu'on leur demande d'évaluer les ressources offertes pour protéger leurs enfants sur Internet, 80 % des parents disent qu'elles sont adéquates.

© Ipsos Reid

La forme de supervision la plus courante que les parents disent exercer sur leur enfant lorsqu'il est sur Internet à la maison, c'est de vérifier ce qu'il fait de temps à autre (66 % des parents d'enfants de 5 à 11 ans et 55 % des parents d'enfants de 12 à 17 ans). Parmi les parents d'enfants plus jeunes, 27 % affirment qu'un adulte est assis à côté de l'enfant pendant qu'il utilise Internet à la maison (3 % des parents d'adolescents). Parmi les parents d'adolescents, 39 % déclarent que leur enfant est habituellement laissé seul pendant qu'il utilise Internet à la maison (5 % des parents d'enfants de 5 à 11 ans).

- Les adolescents ont beaucoup plus tendance que les adolescentes à dire qu'ils sont laissés seuls lorsqu'ils utilisent Internet à la maison (50 % par rapport à 37 %).

Lorsqu'on leur demande à quelle fréquence ils savent quels sites et quels logiciels leur enfant utilise lorsqu'il est sur Internet, sept parents sur dix répondent qu'ils le savent en tout temps. Par ailleurs, les parents d'enfants plus jeunes ont beaucoup plus tendance que les autres à l'affirmer (86 % par rapport à 34 %). Lorsqu'on pose cette question aux adolescents, ils répondent dans la même proportion (33 %) que leurs parents savent en tout temps quels sites et quels logiciels ils utilisent sur Internet.

- Les adolescents dont les parents essaient de limiter le temps qu'ils passent sur Internet ont plus tendance que les autres à déclarer que leurs parents savent en tout temps quels sites et quels logiciels ils utilisent sur Internet (39 % par rapport à 24 %).

Plus des trois quarts des parents (78 %) ont parlé avec leur enfant des choses à surveiller sur Internet. Le sondage révèle également que les parents d'enfants plus jeunes ont moins tendance que les autres à dire qu'il ont parlé avec leur enfant des choses à surveiller sur Internet (71 % par rapport à 93 %).

© Ipsos Reid

Toutefois, près de trois parents sur dix (27 %) disent que leur enfant est mieux renseigné qu'eux-mêmes sur les choses à surveiller sur Internet (48 % disent que leur enfant est moins renseigné). Les parents d'adolescents ont plus tendance que les parents d'enfants plus jeunes à dire que leur enfant est mieux renseigné qu'eux-mêmes (50 % par rapport à 16 %).

Près des trois quarts (72 %) des parents disent connaître la différence entre la messagerie instantanée et les bavardoirs sur Internet. Les deux tiers (65 %) des parents se disent à l'aise que leur enfant utilise la messagerie instantanée, mais seulement 16 % se disent à l'aise que leur enfant utilise les bavardoirs sur Internet. Les parents d'adolescents ont beaucoup plus tendance que les parents d'enfants plus jeunes à dire qu'ils sont à l'aise que leur enfant utilise ces modes de communication.

Au Canada, on trouve un dispositif de filtrage ou de contrôle parental installé sur 43 % des ordinateurs domestiques. Selon le sondage, les principales ressources vers lesquelles les parents se tournent sont : MSN Online Safety and Security, SafeKids.com, NetSafeKids.org et BeWebAware.ca. Cependant, près des deux tiers des parents (64 %) et des adolescents (65 %) déclarent n'avoir visité aucun des sites Internet de sécurité contenus dans le questionnaire.

Ce rapport présente les résultats d'un sondage mené en ligne par Ipsos Reid pour le compte de Microsoft Canada entre le 15 et le 20 décembre 2005. Le sondage a été mené auprès d'un échantillonnage aléatoire de parents et d'adolescents. L'échantillonnage de parents comprenait 676 adultes canadiens ayant des enfants de 5 à 17 ans qui ont accès à Internet à la maison. Avec un échantillonnage de cette taille, les résultats sont exacts à ± 3,8 points de pourcentage, 19 fois sur 20, par rapport à ce qu'ils auraient été si la totalité de la population canadienne adulte ayant des enfants de 5 à 17 ans qui ont accès à Internet à la maison avait été sondée. Les données ont été pondérées de

© Ipsos Reid

façon à ce que la composition de l'échantillonnage d'après la région et l'âge reflète celle de la population adulte canadienne réelle selon les données du recensement. L'échantillonnage d'adolescents comprenait 534 enfants canadiens de 12 à 17 ans qui ont accès à Internet à la maison. Avec un échantillonnage de cette taille, les résultats sont exacts à ± 4,2 points de pourcentage, 19 fois sur 20, par rapport à ce qu'ils auraient été si la totalité des Canadiens de 12 à 17 ans qui ont accès à Internet à la maison avaient été sondés. Les données ont été pondérées de façon à ce que la composition de l'échantillonnage d'après la région reflète celle de la population canadienne réelle selon les données du recensement. Dans les cas des deux échantillonnages, la marge d'erreur est supérieure dans les régions et pour les autres sous-groupes de la population sondée.

-30-

Pour de plus amples renseignements sur ce communiqué de presse, veuillez communiquer avec :

Darrell Bricker
Président
Ipsos Reid
Affaires publiques
416 324-2900

Pour consulter l'ensemble des résultats compilés sous forme de tableaux, nous vous invitons à visiter notre site Web au www.ipsos.ca. On peut obtenir les communiqués de presse au : http://www.ipsos-na.com/news/

© Ipsos Reid